

L'Atlantide de Platon ou « l'Île de Méroé »

Platon a mis par écrit le récit du sage Solon (vers 558 avt J.C.) rapportant les dires des prêtres de la ville de Saïs en Egypte. D'après lui la cité royale de l'île atlantide était entourée d'une triple enceinte alternée de terre et d'eau (Critias, 113d). Les caractéristiques géographiques de « l'île de Méroé » au Nord Soudan, ainsi que l'environnement très particulier de sa cité royale permettent aujourd'hui de faire le rapprochement avec les textes de Platon décrivant l'île atlantide. Le territoire de « l'île de Méroé » était ainsi appelé par les auteurs anciens parce qu'il était délimité par trois fleuves : le Nil Bleu au sud, le Nil blanc à l'ouest et son affluent l'Atbara au nord-est. Et selon Flavius Josephe historien juif d'époque romaine (Antiquité des Juifs, II, 10) : « La cité de Méroé était située dans un endroit isolé et aménagé comme une île, étant entourée d'une solide muraille et ayant ses rivières pour la protéger de ses ennemis. Elle avait en outre de grandes digues entre le mur et les rivières » Cette succession d'enceintes de terre et d'eau correspond donc au récit de Platon.

On sait que la cité de Méroé fut la dernière capitale du royaume de Koush en perpétuel conflit avec l'Égypte pour la domination de la vallée du Nil, mais son histoire remonte au moins jusqu'au 8^e siècle avant J.C., époque où des pharaons noirs originaires de Napata régnèrent pendant une soixantaine d'années sur l'Égypte

Les fouilles archéologiques de Méroé ont commencé en 1909-1914 et se poursuivent jusqu'à présent, mais restent encore grandement incomplètes. Cependant, elles ont permis de découvrir de nombreuses pyramides, plusieurs temples, un bain royal comme décrit par Platon, un important système de canaux et un début d'industrie du fer. Bien que les ruines actuelles aient été datées du 8^e siècle avant J.C. au 3^e siècle après J.C., je propose de placer la fondation du royaume atlante par Poséidon aux environs de 1500 avt. J.C. sous le règne du pharaon Thoutmosis Ier qui avait une puissante flotte de guerre et qui aurait passé une partie de sa vie entre Napata et Méroé, le pays de Koush pour les Egyptiens

Cette datation est basée sur le fait qu'à l'époque saïte l'écriture des archives des temples pouvait être difficile à déchiffrer pour les prêtres de Saïs qui devaient être d'origine libyenne comme le pharaon Amasis lui-même, car l'écriture courante était alors le démotique. De ce fait les prêtres auraient pu confondre les caractères pour les centaines avec ceux des milliers. Ainsi la lecture des archives égyptiennes devait être 900 ans avant le règne du pharaon Amasis (vers 550 avant J.C.) et non 9000 ans comme le rapporte Platon.

D'autre part, le cataclysme final aurait pu survenir en 591 avt. J.C. sous le règne du pharaon Psammétique II. En effet, ce roi avait mené une campagne militaire victorieuse contre les Koushites (Nubiens) avec une armée composée principalement de mercenaires grecs commandés par un général grec Potasimto et un général égyptien nommé Amasis qui deviendra lui-même pharaon à Saïs vingt ans plus tard. Bien que Psamétique II ait célébré sa grande victoire contre les Koushites, il est possible qu'un éboulement de rochers provoqué par un tremblement de terre ait enseveli une partie de son armée sous les ruines du temple de Mout au Djebel Barkal près de Napata. Le même séisme aurait détruit les remparts et les digues qui protégeaient la cité de Méroé contre les crues du Nil et de ses affluents provoquant la submersion de la ville pendant plusieurs mois ou années.

C'est un fait que les Grecs ne connaissaient rien de l'histoire de l'Égypte et du pays de Koush. C'est pourquoi ils appelèrent Atlantes les ennemis koushites

de l'Égypte car Homère (Odyssée I) décrit Atlas comme « veillant à lui seul sur les hautes colonnes qui séparent de la Terre le Ciel », ceci correspondant au Ras Dejen (signifiant en langue amharique : « la vigie »), les plus hauts pics volcaniques des Monts du Siemen (actuellement en Éthiopie) s'élevant à 4 533 mètres. Mais on peut aussi remarquer qu'un roi koushite dont la pyramide a été retrouvée à Napata s'appelait Atlanersa (653-643 av. J.C.) alors que Platon nous dit que le fils aîné de Poséidon s'appelait Atlas.

Evidemment, l'île de Méroé n'était pas au milieu de l'océan : l'erreur du traducteur grec pourrait être due à l'expression égyptienne « ouadj our » le grand vert, employée parfois pour désigner la mer et parfois pour le Nil. Le détroit nommé par Platon « Les Colonnes d'Héraklès » (Hercule) près duquel il situe l'île atlantide, serait en fait le détroit de Bab-El-Mandeb à la sortie de la Mer Rouge. L'identification de l'océan des Atlantes de Platon avec la Mer Rouge est confirmée par plusieurs auteurs anciens et par son nom Pontos dans le texte de Platon (cf. le Pays de Pount des Égyptiens). Il est exact que cette mer était aisément traversable en passant d'une île à l'autre, car juste devant le détroit il y a l'archipel des Sawabi, les sept petites îles mentionnées par Proclus comme dédiées à Perséphone (Isis épouse d'Osiris roi des Enfers). En conséquence, les hauts-fonds infranchissables mentionnés par Platon ne pouvaient pas être les vestiges d'une île engloutie mais le détroit de Bab el Mandeb dont l'accès semblait interdit par l'archipel des Sawabi comme le rapportait encore un navigateur portugais au début du 16^e siècle.

C'est pourquoi on peut penser que la source du rapport de Solon était une propagande du pharaon Amasis destinée à rappeler aux Grecs que quarante années plus tôt, avec les troupes égyptiennes ils avaient subjugué le belliqueux royaume de Koush dont le roi Taharqa trois siècles plus tôt avait étendu sa domination depuis Khartoum jusqu'au Liban (et jusqu'à l'Etrurie qui est la Tyrrhénie suivant Strabon V, 2, 2), régnant ainsi pendant vingt ans sur le plus grand empire jamais créé sur le Nil. En fait le roi Amasis qui était confronté à la menace imminente de Babylone et de la Perse, tentait ainsi d'obtenir une nouvelle alliance militaire avec les Egéens.

Bien que la description de Platon s'applique particulièrement à Méroé, il faut considérer qu'il nous raconte en fait toute l'histoire du royaume de Koush dont les rois se sont toujours proclamés les héritiers de leurs anciens souverains égyptiens. En fait les égyptologues considèrent actuellement que la plus ancienne période méroïtique était contemporaine de la 25^e dynastie originaire de Napata, mais que Méroé est devenue la capitale de Koush seulement après le raid de Psammétique II sur Napata en 591 av. J.C. Cependant de vastes étendues restent encore à fouiller à Méroé, si bien que nous pouvons espérer que de nouveaux indices archéologiques permettront une datation plus reculée de la première fondation royale à cet endroit, comme suggéré par les auteurs anciens.

Pour plus de détails sur l'île de Méroé et l'Atlantide de Platon voir le diaporama de ma présentation à la Conférence Internationale sur l'Atlantide en 2008 à Athènes (avec illustrations).